

Si vous avez peur des vaccins, essayez les maladies !

Aujourd'hui, dans les pays développés il est difficile de percevoir les risques liés aux maladies graves, qui sont devenues rares ou bénignes grâce à la vaccination. Les moins de 40 ans n'ont pas connu les vagues de décès dus à la grippe ou au tétanos. Dans leur enfance, ils n'ont eu ni la coqueluche, ni la typhoïde, ni la poliomyélite, ni la variole ni la diphtérie. Leurs bébés ne sont pas morts à cause de la rougeole. Même les méningites sont devenues rares. En revanche, ils ont reçu beaucoup de vaccins et, quand ils ont des enfants, la gestion des vaccinations est devenue compliquée. Après avoir été considéré comme un miracle, le vaccin est devenu un souci.

Les maladies infectieuses ont une particularité : elles réapparaissent quand on les néglige. La diminution du nombre des personnes vaccinées s'accompagne d'une recrudescence de cas chez les enfants et les adultes.

Depuis une trentaine d'années, ce phénomène est régulièrement mis en évidence :

- en Russie, cas de diphtérie et de poliomyélite après l'effondrement politique de l'URSS ;
- en Afrique, épidémies néonatales variées parmi les populations victimes de guerres civiles ;
- en Europe, surmortalité chez les personnes âgées non vaccinées contre la grippe ;
- en France, foyers épidémiques de rougeole dans les zones où des sectes refusent la vaccination.

Chacun est libre de se vacciner ou non. Craindre les vaccins, c'est accepter le risque de contracter des maladies.

Sources : Open Rome et Conférence e-santé, Bordeaux, 9-10 novembre 2012

Le Dico du doc



Imprévu



Adjectif devenu incompréhensible en situation de crise :
« Comment ? Ils n'avaient pas prévu ? C'est scandaleux !!! »

Dans les pays très informatisés, les systèmes assurant le bon fonctionnement de la société sont tellement intriqués que le moindre petit dysfonctionnement peut provoquer des perturbations très importantes. Pour s'en prémunir, les dirigeants et la population mettent en œuvre un nombre croissant de précautions, dont l'excès peut devenir aussi gênant que les perturbations qu'elles sont censées éviter.

La pandémie de grippe de 2009 a fait la démonstration de l'omniprésence de l'imprévu malgré les efforts de planification.

Au cours d'une pandémie grippale la dangerosité et la propagation peuvent changer à tout moment. Anodine et bénigne au début, la pandémie peut devenir soudain dramatique et cataclysmique, ou l'inverse. On est obligé d'attendre la fin de l'histoire pour connaître le scénario.

Face à l'imprévu, un critère majeur de décision est le flair ! Un autre critère important est... d'avoir de la chance.

Au football, face à un tireur de pénalty, le gardien essaie d'anticiper et de plonger du bon côté. Quand il arrête le ballon, on le félicite mais personne ne trouve anormal que ça ne réussisse pas à tous les coups.

On pourrait s'en souvenir quand on se trouve dans une situation de crise sanitaire.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite en hausse
- Inf respiratoire en hausse
- Gastro-entérite modéré
- Allergies pollens très faible

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Rhumes, gastros, bronchiolites

Selon le Réseau des GROG, les picornavirus (responsables de rhumes et de gastroentérites) circulent très activement en France métropolitaine, mais leur épidémie semble maintenant marquer le pas.

Le VRS (Virus Respiratoire Syncytial, responsable notamment des bronchiolites du nourrisson) progresse, surtout dans la moitié nord de la métropole. L'épidémie va s'amplifier et s'étendre progressivement à toute la France.

Les virus grippaux restent discrets, mais plusieurs sortes de virus circulent conjointement.

En pratique

- C'est toujours le bon moment pour se vacciner contre la grippe.
- Mettez en œuvre les « mesures barrières » : hygiène des mains, port d'un masque quand on est infecté et contagieux, coude devant le visage pour éternuer ou tousser, etc.

Source : Réseau des GROG